

Liste détaillée des publications

- **Revue classées (sections 71 et 18)**

« Le rôle du marché de l'art à la documenta de Kassel : l'exemple de la *documenta11* », *Marges*, no.28, à paraître.

Cet article vise à identifier et circonscrire les liens entre les biennales internationales d'art contemporain et le marché de l'art, dont les pratiques ont évolué au cours de ces dernières décennies pour s'adapter à de nouvelles modalités d'exposition. L'analyse, réalisée à partir des documents d'archives de la *Documenta11* de Kassel (2002), prend en compte les aspects à la fois budgétaires, programmatiques et artistiques qui témoignent des jeux de pouvoir entre les différents acteurs, menant parfois à des décalages entre le concept de l'exposition et la production de celle-ci.

« La construction des représentations des arts et artistes "non occidentaux" au sein d'un catalogue d'exposition : le cas de *Partage d'Exotismes* (Biennale de Lyon, 2000) », *MEI*, no.42, mars 2018.

A travers l'analyse du catalogue d'exposition « Partage d'Exotismes » de la Biennale de Lyon (2000), cet article propose de mettre en lumière aussi bien le contenu des représentations sociales véhiculées par le catalogue d'exposition que les moyens par lesquels celles-ci sont véhiculées au lecteur. Le choix du catalogue s'est fait en écho avec l'article de Fanchon Deflaux, qui proposait en 2004 d'analyser la construction des représentations de l'art et des artistes non occidentaux dans la presse suite à cette même biennale. Son étude avait mis en lumière un certain nombre d'éléments relatifs à la représentation sociale des artistes et des oeuvres non-occidentaux que nous souhaitons confronter ici avec le discours des producteurs de l'exposition. A travers l'étude des catalogues, appréhendés comme objets communicationnels et médiatiques, nous souhaitons ainsi déterminer s'il existe une cohérence au sein des processus de construction des représentations des oeuvres et des artistes.

- **Actes d'un congrès national**

« Entre créativité et conflictualité : le rôle d'un événement culturel international dans la construction d'un événement médiatique : le cas de la *documenta11* et des attentats du World Trade Center », *Actes du Congrès de la SFSIC 2018*, vol.1 « Idéologies, enjeux sociaux et politiques », 2018, p. 5-18.

Cette contribution vise à analyser les usages qui ont pu être fait d'un événement médiatique (les attentats du World Trade Center à New York le 11 septembre 2001) par un événement culturel international (la onzième édition de la *documenta* de Kassel, qui a eu lieu en 2002). À travers la reprise des caractéristiques principales de l'événement nous souhaitons ainsi mettre en lumière le processus de mise en sens de l'événement par l'exposition, envisagée comme un média. Il s'agira de montrer comment la *documenta11* propose un nouveau cadre d'interprétation de l'événement, qu'elle envisage à travers une perspective postcoloniale. Cette approche, sur laquelle repose la dimension *fondatrice* de l'événement culturel que constitue la *documenta11*, est articulée autour d'une démarche de resémantisation du terme « postcolonial », sous-tendue par des représentations idéologiques que nous ferons émerger.

- **Revue à comité de lecture**

« **Le curator en ethnographe : usages de l'anthropologie dans les expositions internationales d'art contemporain : les cas de *Partage d'Exotismes* (2000) et *Intense Proximité* (2012) »**, *ICOFOM Study Series*, vol.45, 2017, p.57-69.

Cet article analyse deux expositions internationales d'art contemporain (*Partage d'exotismes*, Biennale de Lyon 2000 et *Intense Proximité*, Triennale de Paris, 2012) qui ont adopté les objets et méthodes de l'ethnographie pour aborder la création artistique internationale, articulant œuvres d'art et images ethnographiques, alimentant le discours sur la mondialisation de l'art et sur l'altérité de textes anthropologiques fondateurs. L'objectif de cette publication est donc de mettre en lumière les évolutions des approches curatoriales, depuis les expositions *Primitivism in 20th Century Art* (1984) et *Magiciens de la Terre* (1989), qui marquent les premières incursions de l'ethnographie dans les musées d'art contemporain. A travers l'analyse des catalogues d'exposition, il s'agira ainsi de montrer comment les commissaires d'expositions s'identifient aux grandes figures de l'anthropologie du XXe siècle et quelles lectures ils proposent des objets issus des collections ethnographiques.

« **Migration, langage et création : le territoire comme paysage intérieur dans l'oeuvre vidéographique de Rosalind Nashashibi, Zineb Sedira et Mona Hatoum** », *Transcultural Visions*, vol.3 no.4, hiver 2015, p.8-13.

- **Article dans un ouvrage**

« **Des expositions universelles aux biennales d'art contemporain en France : politiques culturelles et *nation branding*** », in REGOURD, Martine, *Marques muséales, un espace public revisité*, Institut Universitaire Varenne, 2018, p.249-259.

Les biennales internationales d'art contemporain occupent aujourd'hui le paysage de la scène artistique française et font l'objet, depuis les années 2000, d'un dépôt de marque et d'un référencement sur le site de l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI). Cet article entend questionner les raisons de l'émergence des marques biennales en France, et plus généralement, de préciser leur rôle dans la diffusion de valeurs locales et nationales (*local et nation branding*). À travers une approche socio-historique il s'agira ainsi de retracer l'histoire des Biennales de Paris, de Lyon et de la Monumenta, dont les projets dépassent le simple cadre culturel pour servir d'outil de légitimation d'une certaine politique. Ainsi c'est la dimension narrative de la marque qui sera investie afin de mettre en lumière l'héritage des expositions universelles de la fin du XIX^{ème} siècle – notamment la question de la construction culturelle et territoriale – et ses résurgences au sein des biennales d'aujourd'hui.